

les présidents de paroisse, ainsi que sur des clarifications sur place, en étroite collaboration avec les pasteurs régionales et les pasteurs régionaux.

#### Formation continue des conseillères et des conseillers de paroisse

Les deux formations de base pour les personnes qui accèdent au conseil de paroisse (en allemand, Neu im Kirchengemeinderat) ou à la présidence d'un conseil (en allemand, Kirchengemeinderatspräsident:in werden) remportent un franc succès. Elles ont permis à de nombreuses personnes concernées d'acquérir des connaissances clés, de découvrir des instruments de travail

et d'échanger avec d'autres sur leurs questions. Pour simplifier, les points essentiels sont désormais disponibles sur un mur virtuel.

#### forum<sup>3</sup>, deux aperçus sur les principales activités de l'année

En mai, 250 étudiantes et étudiants en médecine, avec l'aumônier réformé de l'Université, son homologue catholique et l'Institut d'anatomie, ont participé à une cérémonie en mémoire des personnes ayant fait don de leur corps à la science. « Nous nous confrontons à l'humanité à la fin de vie et à la mort », a résumé une étudiante. Une invitation avait été adressée aux proches des donneurs et des donneuses dont la décision a été saluée pendant la cérémonie et qui ont été remerciées. Cet événement a aussi contribué à reconforter les proches.

Avant le début du semestre, 120 nouvelles étudiantes et nouveaux étudiants de l'Université de Berne ont assisté à l'atelier STARTKLAR ? qui se déroule sur deux jours. Cet événement de réseautage leur a permis de nouer des contacts qui perdurent souvent jusqu'à la fin des études, de rencontrer les professeures et les professeurs dans un cadre informel, de récolter des informations utiles et de découvrir le campus avec leurs collègues des volées précédentes. Par ailleurs, elles et ils ont pu découvrir que l'aumônerie était un lieu ressource pour la communauté universitaire. ■

De jeunes étudiantes et étudiants en médecine accompagnent en musique la cérémonie en mémoire des personnes ayant fait don de leur corps à la science.



#### Nuit des églises, des étoiles plein les yeux

De Gstaad jusqu'à Schönenwerd et de Tramelan jusqu'à Langnau, c'était jour de grande foule le 2 juin dans les églises. Cette année, la Nuit des églises a attiré 14 000 personnes sur notre territoire ecclésiastique. Tous les deux ans, cet événement se déroule simultanément dans de nombreuses villes européennes. En Suisse, en 2023, des églises de onze cantons se sont mobilisées.

La Nuit des églises est organisée par les réformés, les catholiques romains et les catholiques-chrétiens. Dans nos arrondissements, une centaine de paroisses se sont impliquées dans l'édition 2023. Elles ont ouvert leurs portes et ont proposé au public un programme des plus variés, allant de l'observation de la Lune jusqu'à la prédication slamée, en passant par le temps de méditation, la soirée disco dans une église transformée en boîte de nuit, l'installation artistique et la grillade de saucisses de veau. Joie, énergie et créativité étaient au rendez-vous pour des festivités à l'image des paroisses qui, cette année encore, ont accompli un travail fantastique !



Nuit des églises à Busswil.

# Dieu aime celui qui donne avec joie! (2 Corinthiens 9, 7)

*L'offrande, et, partant, la solidarité envers les personnes défavorisées, fait partie de l'essence, de l'ADN des communautés chrétiennes depuis leur origine.*

Les Actes des Apôtres relatent déjà comment la communauté d'Antioche récoltait des fonds destinés aux chrétiens de Jérusalem (Actes 11, 27-30). L'apôtre Paul expose aux Corinthiens la conduite exemplaire des communautés de Macédoine, qui ont récolté de l'argent pour leurs pauvres compagnons de foi à Jérusalem, alors qu'elles-mêmes ne possédaient presque rien. Il leur demande de faire comme les Macédoniens (2 Corinthiens 8,1-9,15). Leur générosité envers leur prochain est motivée par leur gratitude envers tout le bien qu'ils ont eux-mêmes reçu de Dieu et dont ils souhaitent faire profiter autrui.

Sur le plan mondial, l'année 2023 a été difficile. La guerre en Ukraine s'est poursuivie. En février, un tremblement de terre a dévasté de vastes territoires dans le Sud-Est de la Turquie et en Syrie. Les Arméniennes et les Arméniens ont été expulsés du Haut-Karabakh. La réaction d'Israël à l'attaque terroriste du Hamas en octobre a entraîné la guerre à Gaza : tout autant d'événements qui éloignent l'espoir d'une paix juste au Proche-Orient. Grâce à ses relations de longue date avec des partenaires de projet sur le terrain, notre œuvre d'entraide protestante suisse (EPER) a pu apporter une aide rapide et efficace. C'est pourquoi, tout au long de l'année, l'EPER a lancé plusieurs appels à l'aide d'urgence en faveur des personnes concernées et a ainsi récolté une somme considérable.

L'argent destiné à l'aide d'urgence constitue en effet toujours une partie du budget de donation accordé par la population et les institutions de notre pays. Compte tenu de la conjoncture et de la multitude de situations d'urgence, les fonds alloués aux projets « ordinaires » de développement et

de partenariat sont en diminution. Cette tendance touche également nos œuvres missionnaires, Mission 21 à Bâle et DM à Lausanne. Ces dernières favorisent le partenariat ecclésial mondial à différents niveaux. Cependant, même les projets de coopération au développement durable de l'EPER nécessitent de la constance et requièrent souvent un travail de longue haleine.

Réagir rapidement en cas d'urgence est une bonne chose, à condition cependant de ne pas oublier les autres projets. C'est un fait ; il existe encore d'innombrables idées de projets en Suisse comme à l'étranger en quête de soutien sur le marché des dons. Il est facile de s'y perdre.

Nos sociétés missionnaires ainsi que notre œuvre d'entraide ecclésiale effectuent un travail remarquable. Leurs partenaires de projet à l'étranger ne cessent de nous rappeler qu'en tant qu'Église, nous faisons partie d'une communauté mondiale au sein de laquelle la détresse et les besoins des autres ne peuvent nous laisser indifférents. De ce fait, le Conseil synodal invite les paroisses à inscrire au budget au moins 5 % des recettes fiscales brutes présumées sous forme de contribution volontaire en faveur de l'EPER, de Mission 21 ou de DM, et les en remercie chaleureusement. ■



 Ueli Burkhalter  
chef du département CETN-Migration